

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalphond@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	11
4.3.3 Arts de la scène	12
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	14
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	15
4.3.6 Médias	16
4.4 Événements majeurs	18
4.5 Participation et engagement	19
4.5.1 Loisirs	19
4.5.2 Formation artistique	19
4.5.3 Bénévolat	19
5. Vue d'ensemble	20

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications. Ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, recouvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui recouvre tant l'opéra (dimension artistique), que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPOLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montréal Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay—Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS ² SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	5,2 %	8,0 %	5,9 %	-	2002	ISQ ³
% de la croissance de la population	4,0 %	10,9 %	4,7 %	-	1991-2001	ISQ
	1,5 %	8,0 %	5,0 %	- -	2001-2011	
% du territoire québécois	1,0 %	0,8 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	25,8	331,2	5,5	-	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	5	9,6	4,3	(+)	2003	MCC
% de la population urbaine	58,1 %	76,2 %	80,4 %	- -	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	8,4 %	4,8 %	2,4 %	+ +	2001	ISQ
% des francophones	98,9 %	89,6 %	81,4 %	+ +	2001	ISQ
% des anglophones	0,8 %	4,7 %	8,3 %	- -	2001	ISQ
% des allophones	0,3 %	5,6 %	10,3 %	- -	2001	ISQ
% des 0-14 ans	17,8 %	18,9 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	12,6 %	11,0 %	12,4 %	=	2001	ISQ
Faits saillants - La région compte près de 400 000 habitants, soit 5,2 % de la population québécoise. - Le taux de croissance de la population, déjà inférieur à la moyenne entre 1991 et 2001, ralentira au cours des prochaines années. - La région occupe 15 212 km², soit 1 % du territoire québécois; elle dépasse la moyenne des régions périphériques, mais elle est peu densément peuplée comparée à celles-ci. - La Chaudière-Appalaches compte un moins grand nombre de villes de 10 000 h et plus que les régions semblables, mais dépasse la moyenne québécoise à ce titre. - La proportion de la population qui habite une ville est la plus faible des régions périphériques et la quatrième plus faible au Québec. - Les francophones sont très majoritaires.						

² Moyenne des moyennes obtenues par les régions semblables.

³ Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	4,5 %	6,2 %	5,9 %	- -	2000	ISQ ⁴
% de croissance PIB	6,2 %	6,2 %	6,2 %	=	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	25 910 \$	27 513 \$	26 958 \$	=	2002	ISQ
% du chômage	6,4 %	7,2 %	8,5 %	- -	2004	ISQ
Faits saillants - La région a un taux de croissance de son PIB qui est équivalent à la moyenne québécoise. - Le taux de chômage de la région est le moins élevé de toutes les régions québécoises.						

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	45,9 %	48,3 %	51,2 %	-	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	9,1 %	10,6 %	14,0 %	- -	2001	ISQ
Fait saillant Niveaux de scolarité inférieurs à la moyenne québécoise, notamment pour le niveau universitaire.						

⁴ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	1,5 %	2,0 %	3,0 %	- -	2001	Statistique Canada ⁵
% d'artistes / total Québec	2,5 %	5,4 %	5,9 %	- -	2001	Statistique Canada ⁶
n boursiers	24,0	33,8	69,0	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - La main-d'œuvre professionnelle et technique en culture et communications représente 1,5 % des emplois de la région, un niveau inférieur aux régions analogues. - Les artistes de la région comptent pour 2,5 % des artistes québécois, et sa population pour 5,2 % de celle du Québec. - Le nombre de boursiers est inférieur à la moyenne des régions périphériques.						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁷	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n équipements	161	124,0	134,0	(+ +)	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	4,1	2,3	3,1	+ +	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	74	70	85,4	(-)	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	1,9	1,2	2,9	- -	2001-2002	MCC
Fait saillant Excluant les bibliothèques, le nombre d'équipements de la Chaudière-Appalaches est légèrement supérieur à la moyenne de ses semblables, mais inférieur à la moyenne québécoise.						

⁵ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁶ Ibid.

⁷ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. L'inventaire utilisé exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires, ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfait, il est le seul disponible actuellement. Toutes choses étant égales, ces données permettent de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS ⁸	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	78,4 %	70,0 %	78,9 %	(=)	2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	53,2 %	39,6%	59,0 %	(=)	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	7	7,6	4,4	(+ +)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	4	2,4	2,1	(+ +)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	3	1,8	1,6	(+ +)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	2	0,8	1,5	(+ +)	2005	MCC
n ententes régionales MCC, CALQ, SODEC	0	0,6	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,0	0,3	(- -)	2005	MCC
Faits saillants - Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement municipal est parmi les plus élevés au Québec (quatrième rang dans chaque cas). - Le pourcentage de la population jointe est supérieur à celui des régions similaires et égal à celui du Québec. - La proportion de la population touchée par des ententes de partenariat entre le Ministère et les municipalités dépasse de 34 % celle des régions comparables, tout en étant semblable à la moyenne québécoise. - Le nombre d'ententes conclues est inférieur de moitié à celui des politiques et aucune entente ne lie le ministère et la CRE.						

⁸ Le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement culturel recensées dans cette section a été établi le 11 octobre 2005.

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	36,1 %	35,9 %	39,1 %	=	1999	Sondage ⁹
	34,9 %	36,7 %	41,7 %	-	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	4,9 %	9,1 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	7,9 %	8,7 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	4,2 %	12,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	5,1 %	12,8 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	31,7 %	17,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	21,2 %	12,4 %	n. d.	n. d.	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹⁰	27	19,2	25,4	(=)	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	3	2,0	3,4	(-)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	0	1,0	2,1	(- -)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	4	3,2	5,7	(- -)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	51,8 %	45,1 %	54,2 %	=	1999	Sondage
	59,0 %	52,8 %	61,6 %	=	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	38,7 %	38,8 %	38,9 %	=	1999	Sondage
	36,5 %	37,0 %	40,4 %	=	2004	
n monuments et sites protégés ¹¹	97	61,8	64,2	(+ +)	2005	MCC
n sites archéologiques connus	75	139,6	501,2	(- -)	2005	MCC
n lieux de culte	194	183,0	161,8	(+)	2005	MCC

⁹ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

¹⁰ Données tirées du site de la Société des musées québécois, avant sa modification en octobre 2005. Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹¹ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	5,3	1,8	4,1	(+ +)	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des musées est semblable à celui des autres régions, mais a diminué en proportion de la moyenne québécoise. - Comparé à la moyenne des régions similaires, le taux de fréquentation des musées de la Chaudière-Appalaches a augmenté, mais reste toujours inférieur à cette moyenne. - La part de la population fréquentant les musées de Québec a diminué de 10 points de pourcentage entre 1999 et 2004. - Le nombre de musées et de lieux d'interprétation dépasse respectivement de 40 % et de 25 % la moyenne des régions périphériques. - La perception de l'accessibilité des musées et des centres d'exposition est jugée facile dans une proportion supérieure de 10 % à celle des régions semblables. - La région possède un nombre de monuments et sites historiques (quatrième rang au Québec) dépassant de 60 % la moyenne québécoise.						

4.3.1.2 Archives	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	10,2 %	7,5 %	9,3 %	=	1999	Sondage
	11,1 %	9,0 %	11,4 %	=	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	0	0,0	0,5	(- -)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	2	1,4	1,6	(+ +)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	23,9 %	26,0 %	38,6 %	- -	1999	Sondage
	33,1 %	32,3 %	43,4 %	- -	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	15	14,0	10,6	(+ +)	2004	MCC
Faits saillants • Les centres d'archives sont jugés plus accessibles qu'ils ne sont fréquentés. • Les citoyens de la région fréquentent plus les centres d'archives que ceux des régions semblables. • L'intérêt et l'engagement envers l'histoire se manifestent par un nombre de sociétés d'histoire et de généalogie qui est supérieur à la moyenne québécoise, mais égal à celui des régions semblables.						

4.3.2 LIVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	38,6 %	49,0 %	52,0 %	- -	1999	Sondage
	50,6 %	56,9 %	59,2 %	-	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	37,5 %	44,1 %	45,7 %	-	1999	Sondage
	49,9 %	54,3 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	99	72,8	62,1	(+ +)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	1,9	2,3	2,3	-	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	5,3	5,3	5,3	=	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	91,1 %	93,1 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	92,2 %	94,4 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	52,9 %	59,1 %	61,5 %	-	1999	Sondage
	66,6 %	71,2 %	71,2 %	=	2004	
n librairies agréées	8	11,6	12,3	(- -)	2004	MCC
% achat de livres autres que scolaires	43,2 %	51,1 %	54,8 %	- -	1999	Sondage
	59,2 %	62,9 %	63,0 %	=	2004	
% achat de livres autres que scolaires	43,2 %	51,1 %	54,8 %	- -	1999	Sondage
	59,2 %	62,9 %	63,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des salons du livre	9,8 %	11,2 %	14,8 %	- -	1999	Sondage
	12,7 %	11,6 %	15,8 %	-	2004	
n salons du livre	0	0,0	0,5	(- -)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	2,0	4,1	7,4	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	3	7,8	10,2	(- -)	2004	MCC
Faits saillants - Le taux de lecture est le troisième plus faible du Québec en 2004, une amélioration par rapport à 1999 (dernier rang). - Les données concernant la fréquentation des bibliothèques et des librairies, tout comme l'emprunt ou l'achat de livres, se situent autour de la moyenne québécoise. - La région arrive au deuxième rang des régions du Québec quant au nombre de points de service des bibliothèques; les librairies agréées sont moins nombreuses qu'ailleurs. - La création littéraire et l'édition sont marginales comparées à la moyenne québécoise et aux régions périphériques.						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹² professionnels	25,0 %	31,6 %	34,5 %	- -	1999	Sondage
	32,6 %	36,8 %	36,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹³ professionnels	45,4 %	46,2 %	46,3 %	=	1999	Sondage
	39,8 %	43,3 %	40,5 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	31,5 %	27,6 %	26,9 %	+	1999	Sondage
	33,7 %	35,7 %	35,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	61,7 %	63,4 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	4,5	5,1	6,0	- -	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,6	3,5	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Lévis	1,5 %	n. d.	n. d.	n. d.	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	1,6 %	64,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	5,5 %	48,8 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	89,7 %	19,2 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	72,3 %	16,6 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	59,1 %	46,0 %	50,2 %	+	1999	Sondage
	52,5 %	41,4 %	43,1 %	+ +	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	73,2 %	70,8 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁴	12	15,2	18,1	s.o. ¹⁵	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	26	24,0	22,8	(+)	2004	OCC ¹⁶
n représentations / 10 000 h	4,6	4,5	12,1	- -	1997-1998	Étude diffusion ¹⁷
n représentations payantes / 10 000 h	9,8	9,2	21,4	- -	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	64,0 %	68,9 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	81,4 %	83,0 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	14,0	17,8	33	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	4	7,8	20,3	(- -)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	7	7,2	8,9	(- -)	2002-2003	MCC

¹² Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹³ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁴ Organisme RIDEAU, Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁵ Sans objet, puisque l'inscription au répertoire de RIDEAU est libre.

¹⁶ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁷ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
Faits saillants • Les résidents de la région assistent davantage à des spectacles de variétés qu'à des spectacles institutionnels, deux genres qu'ils fréquentent selon le même modèle que l'ensemble de la population québécoise. • Sauf une fréquentation des spectacles offerts pendant des festivals, qui est plus importante qu'ailleurs, la région présente un profil de consommation de spectacles comparable à la moyenne québécoise. • En 2004, plus de 70 % de la population choisissait Québec comme ville de destination pour aller voir des spectacles (presque 90 % en 1999). • Le nombre de salles et, surtout, le nombre de représentations offertes est inférieur à la moyenne québécoise, tout en ressemblant à celui des régions périphériques. • Les ressources subventionnées en création et en production sont largement inférieures à la moyenne québécoise et, à un moindre degré, à celles des régions semblables, sauf en diffusion où l'écart est moins grand.						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁸	27,6 %	28,5 %	30,6 %	=	1999	Sondage
	25,6 %	27,6 %	32,6 %	- -	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	1	0,8	1,0	(=)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus (2004)	0	1,0	1,7	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	18,0 %	19,1 %	21,0 %	-	1999	Sondage
	29,5 %	30,6 %	33,3 %	-	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0,0	0,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	17,5 %	19,3 %	20,8 %	-	1999	Sondage
	21,4 %	20,8 %	21,9 %	=	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	7,8	9,7	76,6	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	19	19,4	24,6	(- -)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	2	1,8	2,6	(- -)	2003-2004	CALQ ¹⁹
n producteurs en métiers d'art subventionnés	4	7,0	5,2	(- -)	2002-2003	SODEC ²⁰
Fait saillant Dans la Chaudière-Appalaches, les indicateurs en arts visuels et métiers d'art affichent presque tous des résultats sous la moyenne québécoise. La région se situe cependant près des résultats des régions semblables, sauf pour le nombre inférieur de producteurs subventionnés en métiers d'art.						

¹⁸ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

¹⁹ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

²⁰ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.5.1 Disque	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	78,6 %	82,9 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	69,3 %	73,4 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	14,7 %	18,9 %	20,4 %	- -	1999	Sondage
	16,3 %	15,7 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	85,3 %	81,1 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	83,7 %	84,3 %	82,3 %	=	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	71,6 %	73,8 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	71,0 %	75,6 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	0	1,4	3,0	(- -)	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	66,9 %	72,6 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	70,3 %	77,0 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	10,3	10,7	11,3	=	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	8,4	9,9	10,4	-	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	71,9 %	81,9 %	81,0 %	-	1999	Sondage
	89,5 %	91,3 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	61,9 %	60,6 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	53,8 %	58,2 %	53,1 %	=	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	14,7 %	12,9 %	13,2 %	+	1999	Sondage
	21,8 %	20,9 %	20,6 %	=	2004	
n boursiers en audiovisuel	0,3	2,3	37,9	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	0	1,2	6,2	(- -)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	0	0,0	1,0	(- -)	2002-2003	CALQ
Faits saillants - La place occupée par l'écoute et l'achat de musique dans la région est analogue à celle des autres régions. - Pour plusieurs variables liées au cinéma en salle, la région joint la moyenne québécoise.						

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures écoute télévision / jour	2,9	2,8	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	51,0 %	46,2 %	44,3 %	+	1999	Sondage
	33,4 %	32,2 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	90,1 %	84,4 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	87,1 %	83,6 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	20,0 %	25,4 %	27,5 %	- -	1999	Sondage
	24,0 %	24,4 %	25,0 %	=	2004	
% de la population écoutant des films	62,8 %	65,1 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	65,5 %	69,2 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	35,6 %	36,2 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	34,3 %	35,6 %	34,5 %	=	2004	
n stations publiques et privées de télévision	0	0,0	1,8	(- -)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	2	1,2	1,8	(- -)	2002	MCC
Faits saillants - La télévision joint un public qui tend à dépasser la moyenne québécoise et celle des régions périphériques. - Aucune antenne de télévision régionale, à l'exemple des autres régions périphériques. La région possède deux stations de télévision communautaire subventionnées.						

4.3.6.2 Radio	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures écoute radio / jour	2,6	3,0	2,8	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	37,0 %	39,9 %	36,9 %	=	1999	Sondage
	24,9 %	27,5 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	7	3,6	6,0	(+)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	1	1,0	1,8	(- -)	2002	MCC
Faits saillants - La radio occupe l'auditoire un nombre d'heures équivalent aux régions similaires. - Le nombre de stations de radio représente le double de celui des régions semblables.						

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	70,3 %	70,7 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	75,6 %	72,4 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	0	0,2	0,7	(- -)	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	62,9 %	65,7 %	60,1 %	=	1999	Sondage
	70,8 %	65,6 %	60,0 %	+	2004	
n hebdomadaires régionaux	11	14,2	10,5	(=)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	6	2,0	3,2	(+ +)	2002	MCC
% de la lecture régulière de revues et magazines	48,7 %	55,9 %	55,6 %	-	1999	Sondage
	53,1 %	53,6 %	52,9 %	=	2004	
Faits saillants						
• Pour obtenir de l'information écrite, la proportion de la population qui recourt à la presse hebdomadaire dépasse celle du Québec et des régions semblables. Elle a augmenté en proportion de la moyenne entre 1999 et 2004. • La presse écrite communautaire dépasse, par le nombre d'établissements, la moyenne des régions semblables.						

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	8	4,2	6,8	(+)	2002-2003	MCC
Faits saillants • La région accueille autant de médias communautaires que la moyenne québécoise, mais deux fois plus que les régions semblables. • C'est la forte proportion de médias écrits qui caractérise le profil des médias communautaires de la région.						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	46,1 %	51,4 %	53,4 %	-	2004	CEFRIO ²¹
Fait saillant • Le taux d'utilisation d'Internet est inférieur à la moyenne québécoise.						

²¹ *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²²	1	1,2	4,2	(- -)	2002-2003	MCC
Fait saillant Les événements culturels subventionnés sont en nombre largement inférieur à la moyenne québécoise, tout en égalant la moyenne des régions semblables.						

²² Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	8,7	9,1	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	49,6 %	47,5 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	43,8 %	35,5 %	34,4 %	+ +	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	47,9 %	53,1 %	53,4 %	-	1999	Sondage
Faits saillants - Le nombre d'heures consacrées aux loisirs est inférieur de presque 10 % à la moyenne québécoise. - Comparée à la moyenne québécoise, la proportion de la population qui s'adonne à des pratiques culturelles en amateur a augmenté entre 1999 et 2004 (premier rang au Québec). - En 1999, la population choisissait autant la culture que le sport comme activité de loisir.						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	8,3 %	8,2 %	9,2 %	=	1999	Sondage
	15,3 %	12,9 %	10,3 %	+ +	2004	
n conservatoires	0	0,0	0,50	(- -)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²³	0	0	0,9	(- -)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	9	3,4	5,2	(+ +)	2003	MCC
Fait saillant Le taux de participation à des cours de formation a pratiquement doublé entre 1999 et 2004 (deuxième rang au Québec), et il dépasse maintenant de 50 % la moyenne québécoise.						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	3,8 %	3,8 %	4,6 %	-	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
Fait saillant						
Le taux d'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications est identique à celui des régions semblables.						

²³ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la région de la Chaudière-Appalaches, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

La région, selon les informations que nous avons recueillies, semble en mutation. À ce propos, il faut surtout noter que sa population n'augmente pas, mais s'urbanise plus rapidement que toute autre région québécoise. La scolarité et le revenu y sont sous la moyenne québécoise, facteur réputé défavorable au développement du marché de la culture. Cet environnement, où presque toute la population a un emploi, même s'il peut s'avérer moins bien rémunéré, pose des questions sur la tarification des activités culturelles, tandis que son urbanisation croissante soulève celle de la répartition optimale des équipements en termes de services à la population et de rentabilisation.

RESSOURCES

Comme presque toutes les régions, à l'exception de Montréal et de la Capitale-Nationale, celle de la Chaudière-Appalaches accueille une masse critique d'artistes relativement modeste. Sur le plan des investissements publics et des équipements (excluant les bibliothèques), elle se compare aux régions de même type. Le nombre de monuments et sites y est particulièrement élevé. La perception de l'accessibilité aux équipements culturels semble positive. Cependant, regardant le niveau de fréquentation des musées et des salles de Québec, ce résultat ne peut être considéré en fonction des équipements de la région elle-même.

La région se démarque des régions analogues par le nombre de politiques culturelles et d'ententes de développement parrainées par les villes et les MRC, parmi les plus nombreuses des régions du Québec. Elles joignent cependant une proportion de la population qui est égale à la moyenne québécoise, ce qui laisse à penser qu'elles sont conclues avec des institutions de plus petite taille qu'ailleurs. Par ailleurs, la Chaudière-Appalaches ne dispose pas d'une entente régionale, offrant là aussi une porte ouverte.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques définissent le profil de la vie culturelle régionale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

L'univers régional de la culture et des communications se caractérise par des résultats égaux à ceux de la moyenne québécoise dans la consommation de presque tous les domaines étudiés. Dans cet ensemble relativement équilibré, les domaines du livre et des arts visuels obtiennent cependant des résultats inférieurs à la moyenne, tandis que la proportion de personnes écoutant la télévision plus de trois heures par jour est une des plus élevées au Québec. Ces écarts se manifestent également lorsque les résultats de la région sont comparés à ceux des régions de même type, sauf pour le domaine des arts visuels pour lequel les résultats convergent.

Dimensions

En considérant les dimensions artistiques, industrielles et citoyennes associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la région exprime, par

ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les domaines auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

Selon les données disponibles, il apparaît que la région manifeste une certaine distance quant aux manifestations artistiques de la culture, en même temps qu'un intérêt pour ses dimensions industrielle et citoyenne. Nous observons d'abord que la population de 15 ans et plus de la région regarde la télévision plus qu'ailleurs. Ce domaine est, bien sûr, davantage associé à la culture de masse et au divertissement que tous les autres.

Par ailleurs, dans plusieurs domaines, les données montrent un engagement et une participation élevés de la population, qui sont propres à la dimension citoyenne. La région compte, en effet, plus de sociétés d'histoire et de généalogie qu'ailleurs. En arts de la scène, la fréquentation de spectacles offerts par les amateurs égale celle des spectacles offerts par les professionnels. En 2004, la pratique d'activités culturelles en amateur et la participation à des cours de formation dépassaient largement la moyenne des autres régions, y compris celle des autres régions périphériques. Rappelons à ce propos que la région compte un des plus grands nombres d'écoles de formation des jeunes au Québec. Finalement, il faut signaler une présence de médias communautaires plus marquée qu'ailleurs, qui témoigne de cet engagement de la population dans le domaine des communications.